

COLLOQUE INTERNATIONAL DE CLÔTURE

‘Unruly Spaces’

**Repenser le Public, le Politique et l’Urbain
depuis l’Afrique**

16 – 17 décembre 2025

Université de Genève

Centre Médical Universitaire



SALLES & PLAN D'ACCÈS

Centre Médical Universitaire (CMU)

Colloque et Panels : Salle S1-2

Conférence Magistrale : Auditoire Boymond

Accès CMU côté Hôpital (correspond au rez-de-chaussée)

Rue Michel-Servet 1 (Angle de la Rue Lombard)

Accueil-Loge - Accès Mobilité réduite

Sortie ascenseur: étage 0 (rez)

Bus 1, Arrêt Hôpital

Léman Express, arrêt Genève-Champel

Parking Lombard

Sortie ascenseur: étage 0 (rez)

Accès CMU côté Champel (correspond au 3^e étage)

Bus 1, 3, 5, 7 Arrêt Claparède ou Peschier

Sortie ascenseur: 3^e étage

Avenue de Champel 7: Accès Bâtiment A et B

(Décanat - RGT - UDREM - IuMFE - CiS &

Auditoires Reverdin, Boymond, Renold)

Avenue de Champel 9: Accès Bâtiment C et D

(Bibliothèque & Auditoires Champendal, Müller, Franceschetti)

Plan d'accès du CMU

(Centre médical universitaire)



COMITÉ D'ORGANISATION

Stéphanie Perazzone, Université de Glasgow & Université de Genève

Aline Nanko Samaké, Université de Genève

Didier Péclard, Université de Genève

INTERVENANT·ES

Professeur Ousmane Zina, Université Alassane Ouattara

Professeur Albert Malukisa, Université Catholique du Congo

Monsieur Clay Souleymane Kouyaté, Chercheur Indépendant

Monsieur Guy-Serge Bilé, Doctorant, Université Alassane Ouattara

Monsieur Anzan Kouakou, Doctorant, Université Alassane Ouattara

Madame Isabelle Bika, Assistante de Recherche, Université Catholique du Congo

Monsieur Ben-Michel Mbumba, Doctorant, Université Catholique du Congo

Professeur Kasper Hoffmann, Université de Roskilde

Professeure Karen Büscher, Université de Gand

Dr. Léo Montaz, Université Libre de Belgique

Dre. Ghaliya Djelloul, Université de Lausanne

Professeur Richard Banégas, Science Po Paris

Dr. Souleymane Yameogo, Université de Glasgow

Dre. Khadidja Boussaïd, Université d'Alger

Monsieur Fred Bauma, Militant de la LUCHA, et Directeur de Ebuteli, Institut Congolais de Recherche sur la politique, la gouvernance et la violence.

CONTEXTE

Le projet Unruly Spaces se situe à la croisée des sciences politiques, de l'anthropologie et des études urbaines. Il se préoccupe essentiellement des problématiques liées à la privatisation, la gouvernance et l'organisation des espaces 'publics' en milieux urbains Africains. L'Afrique comptera sur son territoire les villes les plus densément peuplées et les plus étendues géographiquement au monde dans les deux prochaines décennies.

Le projet propose de (ré)examiner les dynamiques de contrôle et de production de l'«espace public», une question centrale en sciences politiques et sociales, directement à partir du vécu, des imaginaires et des réalités du quotidien des habitants, et des autorités publiques et des décideurs politiques de Kinshasa (RD Congo) et d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ces deux villes sont en effet souvent dépeintes dans les médias, les documents de politiques publiques, et les travaux scientifiques comme des espaces mal gouvernés, anarchiques et conflictuels. En effet, il a été démontré que dans ces villes, les espaces publics – trottoirs, rues, squares, parcs, parvis, berges, plages, bords de mer, parcelles étatiques, etc. – se raréfient, sont négligés, voire délaissés autant par les habitants que les pouvoirs publics. Cet état des lieux (« publics ») préoccupant est la résultante d'une privatisation endémique des espaces urbains par différents acteurs et intérêts divers, et plus singulièrement par le biais de politiques néolibérales qui se développent à l'échelle mondiale. Les nouveaux gratte-ciels, centres d'affaires, et quartiers fermés en gérance privées, la multiplication des sociétés de gestion immobilière, des *malls* et autres esplanades commerciales, et la structuration des *villes intelligentes* par les infrastructures technologiques attestent d'une vision globale de la fabrique de la ville par et pour l'accumulation du profit. Cette gouvernance urbaine par la financiarisation des espaces et les logiques de marchés ont projetés les villes, des Nords comme des Suds, au cœur de problématiques foncières, environnementales, sociales et politiques aiguës et dont les retombées négatives sont souvent brutales pour les populations les plus marginalisées. L'accès aux espaces publics au plus grand nombre s'en trouve ainsi restreint, contesté, et souvent conflictuel.

La littérature se concentrent ainsi sur la notion de privatisation, mais se focalise assez peu sur la sphère «publique» en elle-même. Or, la notion d'espace «public» est une question complexe qui fait l'objet de profondes revendications sociales et politiques et continue de faire débat au sein du monde scientifique : qui, quoi, et où est le «public» ? Le public est-il l'État ? Le public est-il celui du

spectacle, de l'audimat des chaînes de télévision, est-il digitalisé et dématérialisé dans la course aux *followers* sur les réseaux sociaux ? Le public est-il associatif, collectif, militant, ou simplement citoyen ? Le public est-il le corollaire des communs ?

L'ambivalence du concept the sphère et d'espace public est donc une formidable opportunité de réflexion, de recherche et d'applications pratiques pour penser les futurs de la ville à travers le globe. Plutôt que de voir Kinshasa et Abidjan comme des villes anarchiques ou désordonnées, le projet tente de reconceptualiser leurs espaces urbains comme étant potentiellement « indociles » (unruly) vis-à-vis de la dichotomie public/privé. Loin de s'apparenter au chaos, les espaces « indociles » documentés dans ces deux mégalopoles africaines sont en fait le produit de pratiques politiques et socio-spatiales d'un grand nombre d'acteurs et dont les logiques dépassent nos conceptions occidentales de l'espace « public » qui se définit encore souvent en termes étatiques (le public = l'Etat) et en opposition binaire au « marché » et à la « sphère privée ».

Est-il possible alors que des formes alternatives d'espaces publics - des espaces de vie et d'émancipation politique collective - soient en train d'émerger dans les villes (africaines) alors même que les espaces 'publics' comme nous les entendons traditionnellement en sciences sociales, y apparaissent de plus en plus fragmentés été raréfiés ? Par le biais d'une ethnographie visuelle et de cartographie participative l'équipe du programme de recherche a documenté et identifié les acteurs, les pratiques, les enjeux politiques et les configurations spatiales et matérielles qui viennent dénouer, défaire et recréer ces 'espaces indociles' à Abidjan et Kinshasa, et dont l'objectif plus large aura été de (re)conceptualiser l'idée d'espace public par et pour les pratiques, la pensée et les imaginaires africains.

L'ambition du projet est donc d'interroger et déconstruire la dichotomie public/privé au travers de l'étude approfondie de la structuration, utilisation et du contrôle des espaces urbains dans certains quartiers de Kinshasa et Abidjan, et enfin de re-construire – par le bas – les caractéristiques, les contours géographiques et des modalités d'usage d'espaces dont le caractère 'public' est façonné (ou transformé) par les pratiques sociales, matérielles, imaginaires et discursives de ses utilisateurs. On appellera provisoirement ces espaces, « espaces indociles » dans le sens où ils ne correspondent pas nécessairement aux définitions de « public » que se font l'Etat et les considérations intellectuelles occidentales classique.

Ce sont donc à la recherche de ces espaces « indociles » que nous devons partir, en répondant aux deux questions clés du projet :

1. Comment les utilisateurs des espaces urbains de Kinshasa et Abidjan – en dépit des violences et des contestations récurrentes – parviennent à se créer des lieux à la fois matériels et imaginaires – d'expression politique, de débats collectifs, et d'inclusion sociale par leurs activités et leurs pratiques du quotidien ?
2. De manière plus générale, ces actes localisés d'appropriation, de subversion, et de vitalité socio-politique peuvent-ils générer des enseignements à l'échelle *globale* sur les défis contemporains que présentent l'organisation et le droit à la ville, et sur les futurs potentiels des espaces « publics » à travers le globe ?

Afin de répondre à ces questions transversales, le projet déploie une approche méthodologique en trois axes – distincts mais complémentaires – de ces espaces ‘indociles’ en termes conceptuels, chacune couvrant un aspect spécifique de ces espaces urbains :

1. Le premier bloc du programme de recherche consiste en l'étude de la gouvernance urbaine aux niveau macro et meso et à comprendre les enjeux de la « ville officielle ». Dans ce module, nous nous intéresserons aux acteurs étatiques aux niveaux des mairies, ministériels et à l'administration locale, ainsi qu'aux acteurs principaux engagés dans les grands projets de construction et d'organisation de la ville – entrepreneurs commerciaux, promoteurs, et organisations internationales.
2. Le second bloc se focalise sur les pratiques sociales-matérielles aux citoyens ordinaires dans leur vie quotidienne, en particulier les résidents locaux, les associations, les artistes, les politiciens, les activistes, les jeunes de la rue, les notabilités, vendeurs à la sauvette, etc.
3. Enfin, le troisième module prend la ville comme acteur, et s'intéresse aux espaces et à l'aspect physique de la ville. Cela implique de documenter les liens que ces acteurs entretiennent avec leur environnement physique immédiats (lieux, résidence, cour, parcelle, bureaux, marché, etc.) ainsi qu'avec des éléments infrastructurels plus larges (chantiers, projets d'ingénierie civile, projets de mall, résidences, etc) – en d'autres termes, l'environnement matériel qui nous entoure donne une inflexion aux différentes manières dont évolue la fabrique sociale, politique et économique de la ville.

Le colloque est ainsi l'opportunité de présenter les résultats scientifiques de ce projet sous la forme de débats-discussions thématiques transversales à la croisée des sciences politiques, études urbaines et anthropologie politique en développant une perspective collaborative, globale et comparative sur les enjeux et les défis du « droit à la ville », à partir des Suds.

OBJECTIFS

Ce colloque international marque la clôture de notre programme de recherche intitulé *Unruly Spaces : Public Space, Politics and Society in Urban Africa*, financé par le Fonds National Suisse pour la Recherche Scientifique (FNS) sur une période de quatre ans. Il marque l'aboutissement d'un travail collaboratif mené entre Genève, Kinshasa et Abidjan, après deux ateliers de restitution organisés dans les deux villes auprès des interlocuteur·ices et acteur·ices urbain·es.

Pour la première fois, l'ensemble des chercheur·ses et collaborateur·ices du projet se réuniront en présentiel afin de présenter les résultats de l'étude avec la communauté universitaire suisse (étudiants, chercheur·ses et professeur·es), les membres de la diaspora africaine, ainsi que de la « Genève internationale ».

Il a pour objectif de :

1. **Présenter les résultats de recherche** : exposer les principaux axes thématiques et analytiques du projet, en mettant en avant les matériaux collectés et les approches développées à Kinshasa et Abidjan.
2. **Stimuler la discussion scientifique** : ouvrir un espace de dialogue entre les membres du projet, les chercheurs invités et la communauté académique suisse, afin de confronter les analyses à d'autres perspectives théoriques et méthodologiques.
3. **Valoriser les jeunes chercheur·es** : donner une place centrale aux doctorant·es et assistant·es de recherche impliqué·es dans le travail de terrain, afin de rendre visibles leurs apports et de les intégrer pleinement aux débats.
4. **Proposer une mise en perspective comparative** : réfléchir aux convergences et différences entre les cas de Kinshasa et d'Abidjan, mais aussi aux résonances possibles avec d'autres contextes urbains en Afrique et au-delà.

5. **Mettre en valeur la dimension visuelle et sensible du projet** : offrir une expérience complémentaire grâce à la mini-exposition *Espèces d'Espaces*, qui donne à voir et à ressentir les “petits riens” urbains étudiés.
6. **Préparer les livrables finaux** : intégrer les retours, suggestions et critiques recueillis lors du colloque pour enrichir les futures publications scientifiques, travaux de vulgarisation et productions collectives du projet.
7. **Consolider les collaborations scientifiques et créer des synergies pour des projets futurs** : renforcer la dynamique de recherche collective entre les différents membres de l'équipe et planifier les publications scientifiques communes prévues par le projet ; profiter de la présence des invités externes pour discuter d'éventuelles opportunités de collaborations futures.

L'événement, organisé sur deux jours, s'articule autour de plusieurs temps forts :

- **Présentation introductory** : introduction générale au projet, à ses objectifs et à sa méthodologie – session publique
- **Communications thématiques** : interventions des chercheur·euses ayant mené l'essentiel du travail de terrain à Kinshasa et Abidjan, suivies de discussions animées par les partenaires du projet et des chercheur·euses invité·es – session publique
- **Conférence magistrale** assurée par Fred Bauma qui proposera une mise en perspective des thématiques du projet – session publique
- **Discussions croisées** : échanges entre les membres du projet et leurs partenaires pour affiner les analyses, recueillir des retours critiques et enrichir la préparation des livrables finaux (publications scientifiques, essais de vulgarisation, exposition) – session privée

Le colloque met également en valeur la dimension spatiale et visuelle du projet à travers l'exposition photo « *Espèces d'Espaces : Chroniques Croisées d'un Monde Urbain Fragmenté* », qui regroupe les photographies de terrain prises par l'équipe de recherche entre 2023 et 2025. Scénographiée par thématiques (La Ville par le bas ; Scènes de Vie ; Arts, Recyclages et Imaginaires ; La Cité Bureaucratique & Néolibérale ; etc.) comparatives entre Abidjan et Kinshasa, l'exposition propose une immersion dans les réalités urbaines, illustre les résultats analytiques du projet et met en lumière le potentiel des méthodes visuelles en sciences sociales.

PROGRAMME

Mardi 16 décembre

PARTIE I – Introductions

- 9.00 – 9.30** **Ouverture : Accueil des participant·es et mot de bienvenue**
Par Didier Péclard (UNIGE)
et Stéphanie Perazzone (Université de Glasgow & UNIGE)
- 9.30 – 10.30** **« *Unruly Spaces* » : Repenser le Public, le Politique et l’Urbain depuis l’Afrique**
Par Stéphanie Perazzone (Université de Glasgow & UNIGE)
- 10.30 – 11.00** Pause-café

PARTIE II – Espaces in/contrôlés ? Les dessous de la « ville émergente » entre ordre, pluralité et répression

- 11.00 – 11.45** **Garages Pirates, Services Publics et Action Policière. L’échec d’un régime répressif des espaces urbains kinois**
Par Albert Malukisa (Université Catholique du Congo)
Discutante : Ghaliya Djelloul (Université de Lausanne)
Modération : Guy-Serge Bile (Université de Bouaké)
- 11.45 – 12.30** **Qui gouverne la ville au quotidien ? Élites politiques, Dynamiques identitaires et Hybridation « public-privé » à Abidjan**
Par Guy-Serge Bile (Université de Bouaké)
Discutant : Kasper Hoffmann (Université de Roskilde)
Modération : Albert Malukisa (Université Catholique du Congo)
- 12.45 – 14.00** Déjeuner
- 14.00 – 14.45** **Les paradoxes de la restauration de l’ordre urbain à Abidjan**
Par Ousmane Zina (Université de Bouaké)
Discutant : Didier Péclard (UNIGE)
Modération : Stéphanie Perazzone (Université de Glasgow/UNIGE)

PARTIE III - Espaces Coupables ? Examiner les (re)configurations de pouvoir et territoriales au prisme des dynamiques de genre, de la violence et des (in)visibilités

- 14.45 – 15.30 Plaisirs Coupables en Ville Postcoloniale : Penser les Citadinités Queers depuis Abidjan et Kinshasa**
Par Aline Nanko Samaké (UNIGE)

Discutante : Khadidja Boussaïd (Université d'Alger)
Modération : Ghaliya Djelloul (Université de Lausanne)

- 15.30 – 16.00 Pause-café**

- 16.00 – 16.45 Redéfinir les espaces urbains par la violence à Kinshasa**
Par Ben-Michel Mbumba (Université Catholique du Congo)
Discutante : Karen Büscher (Université de Gand)
Modération : Ousmane Zina (Université de Bouaké)

- 17.00 – 18.00 Visite Libre de l’Exposition Photo & Apéritif**
Espèces d’Espaces : Chroniques Croisées d’un Monde Urbain Fragmenté.

- 18.15 – 20.00 Conférence Magistrale – Repenser la violence politique par les espaces urbains africains : expériences militantes depuis la RDC**
Par Fred Bauma, Directeur Exécutif d’Ebuteli
Modération : Stéphanie Perazzone (Université de Glasgow & UNIGE)

9.30 – 9.45 Mot de Bienvenue

Par Stéphanie Perazzone (Université de Glasgow & UNIGE)

PARTIE IV - Espaces Polémiques ? La ville comme lieu d'appropriations politiques et de sociabilités

9.45 – 10.30 Grouilleurs, Frappeurs, Djassamans : sémiologie des pratiques populaires de réinvention des espaces publics abidjanais

Par Anzan Kouakou, Université de Bouaké

Discutant : Léo Montaz, Université Libre de Bruxelles

Modération : Clay Kouyaté, Chercheur Indépendant

10.30 – 11.00 Pause-café

11.00 – 11.45 Les « grins », « agoras » et « parlements » dans la fabrique de l'espace urbain en Côte d'Ivoire

Par Clay Kouyaté (Chercheur Indépendant)

Discutant : Richard Banégas (Science Po Paris)

Modération : Davina Bika (Université Catholique du Congo)

11.40 – 12.30 Confrontations « prévu – vécu » : lieux de sociabilités et appropriations politiques dans les quartiers populaires de Kinshasa

Par Davina Bika (Université Catholique du Congo)

Discutant : Souleymane Yameogo (Université de Glasgow)

Modération : Aline Nanko Samaké (UNIGE)

12.30 – 12.45 Mots de conclusion

Par Stéphanie Perazzone (Université de Glasgow & UNIGE)